Le Tréport Magazine
N° 205
Juillet-août
2022

En souvenir des aviateurs disparus

L'Édito

Madame, Monsieur,

L'été vient de débuter. Cette période est, le plus souvent, synonyme de perspectives réjouissantes. Températures agréables et soleil au rendez-vous laissent augurer de bons moments en plein air. Les congés arrivent et, même sans partir en vacances, nous sommes tous conscients de vivre dans un environnement favorable. C'est l'occasion d'en profiter en se rendant plus souvent à la plage, rendue accessible à tous, surveillée durant l'été et agrémentée de la Cabane Lire à la Plage du Département de Seine-Maritime. C'est aussi l'opportunité de se balader dans la forêt toute proche ou de partir à la découverte des communes voisines, qui cachent souvent de nombreux petits trésors.

Pour vous permettre, à vous Tréportais et à nos amis visiteurs, de passer un bel été, la commission culturelle municipale a concocté tout un programme. Concerts, spectacles, expositions, marchés et autres animations sont programmés jusqu'à la fin du mois d'août. L'accès est toujours gratuit pour tous afin que chacun puisse trouver l'occasion de se divertir et de passer un bon moment. Vous en trouverez le détail dans les pages qui suivent. Les bénévoles des associations sont, eux aussi, prêts pour compléter ce programme.

Les semaines qui viennent doivent nous permettre de recharger les batteries et nous en aurons bien besoin. La population ukrainienne paie au prix fort les volontés hégémoniques du dirigeant russe et cette guerre débutée en février a des répercussions sur le quotidien de chacun d'entre nous. Face à la hausse des prix, voire à la pénurie, de biens et services indispensables à chacun, nos dirigeants vont devoir prendre des mesures.

Il appartiendra à chacun de veiller à ce qu'elles soient justes, qu'elles ne laissent pas les plus modestes sur le bord de la route et, surtout, qu'elles ne fassent pas peser sur eux trop d'effort. Plus que jamais, les notions de solidarité et d'entraide doivent prévaloir. Elles doivent être imposées par des mesures s'appliquant à tous, au bénéfice du plus grand nombre.

Je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous une bonne période estivale et de bonnes vacances.

Laurent Jacques,
Maire du Tréport

Permanences des élus

Laurent JACQUES,
Maire, sur rendez-vous.

Nathalie VASSEUR,
(finances, sports, infrastructures sportives) sur rendez-vous.

Philippe VERMEERSCH,
(urbanisme, travaux et bâtiments communaux, cimetières) sur rendez-vous.

Frédérique CHÉRUBIN-QUENNESSON
(éducation, temps libre, jeunes et familles) sur rendez-vous.

Jean-Jacques LOUVEL,
(tourisme, commerce, marché, camping) sur rendez-vous.

Christine LAVACRY
(culture, fêtes et cérémonies) sur rendez-vous.

Philippe POUSSIER,
(environnement, cadre de vie) sur rendez-vous.

Rachid CHELBI,
(logement, affaires sociales, RSA, famille) sur rendez-vous.

Mélanie DELGOVE
(voirie, stationnement, circulation) sur rendez-vous.

Le Tréport Magazine

Rédaction / Photos / Composition : Catherine Ginfray
Directeur de publication : Laurent Jacques Hôtel de Ville 76470 Le Tréport
Impression : Imprimerie IC4 Dieppe
Régie Publicitaire exclusive : IC4 : 02 32 14 07 54
Mairie du Tréport Rue F. Mitterrand CS 70001 76470 Le Tréport
mairie@ville-le-treport.fr - http://www.ville-le-treport.fr

Les services de la mairie

Accueil de la mairie :
Les bureaux de la mairie sont ouverts du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.
02 35 50 55 20
Fax : 02 35 50 55 38
Aide sociale (C.C.A.S, pôle d'aide et d'accompagnement à domicile, pôle action sociale). Ce service est ouvert les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 13 h 30 à 17 h.
L' accueil téléphonique est assuré le matin : 02 35 50 55 22
Services à la population :
État civil, stationnement, cimetières, inscriptions à la cantine, dans les accueils de loisirs et au Petit-Navire :
02 35 50 55 21
Location de salles et de cabines de plage : 02 35 50 55 35
Service culturel : 02 35 50 55 31

Police municipale : 02 35 50 55 34
Élections : 02 35 50 59 42
Urbanisme : du lundi au jeudi de 7 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h et le vendredi de 8 h à 12 h. Ce service se trouve au centre technique municipal : 02 35 50 55 23
Services techniques : accueil du lundi au jeudi de 7 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h et le vendredi de 8 h à 12 h :
02 35 50 55 25
École de musique :
02 35 50 69 16
Médiathèque : 02 35 86 84 88
Centre Calamel : 02 35 86 45 24
Centre Maternel : 02 35 50 73 71
Petit Navire : 02 35 86 55 93
Camping municipal Les Boucaniers : 02 35 86 35 47

Médiathèque

Les horaires d'ouverture de la médiathèque sont les suivants :
Mardi : 14h30-17h30
Mercredi : 10h30-17h30
Vendredi : 10h30-12h et 14h30-19h00
Samedi : 10h30-17h30
Tél : 02 35 86 84 88.

Numéros utiles

Maison de retraite :
02 35 86 27 89

Gendarmerie :
02 35 86 14 66

Sapeurs-pompiers : 18

Finances Publiques
de Eu :
02 27 28 02 25

Office du tourisme :
02 35 86 05 69

CPAM :
rue Paul Bignon
76260 Eu
36 46

CAF :
25 avenue
des Canadiens
0 810 25 76 80

Société des Eaux
de Picardie :
02 35 50 57 50

Énédis dépannage :
09 726 750 76

GrDF dépannage :
0 810 433 076

Assainissement 24h/24 :
02 35 17 60 30

Sous-préfecture :
rue du 8 mai
76200 Dieppe
02 35 06 30 00

École maternelle
Nestor Bréart :
02 35 86 11 43

École élémentaire
et maternelle
Ledré Delmet Moreau :
02 35 86 27 66

Collège Rachel
Salmona :
02 35 50 56 10

Lycée Le Hurle Vent :
02 35 86 80 77

Espace l'Ancrage :
02 27 28 06 50

État civil

Naissances

Jessy MARCHAIS
Mia DEVISMES
Adam HEBERT
Éden CATTEVILLE
Côme CATTEVILLE
Théron FOIRE DATOUR
Jenna THERON
La liste des nouveaux nés est publiée en fonction des renseignements communiqués par les mairies des lieux de naissance.

Décès

Antoinette DUCASTEL née ARGILLET-LECŒUR
Bernard BIS
Michel CHARON
Olivier DELOGE
Georgette POYÉ née DESCHEPPER
Matthieu DUBUC
Pascal DUBUC
René FLANDRE
Chantal BEUVIN née FLÉCHELLE
Roger HUBERT
Marc PETIT
Philippe REFFET
Paulette FOURNIER Née SAGER
Béatrice SAINTYVES
Daniel SANGLARD

Déchetteries

Les déchetteries de la Communauté de Communes des Villes Sœurs (Le Tréport, Beauchamps et Ault) acceptent les déchets verts, les encombrants, les cartons, les gravats, les ferrailles, les déchets d'équipements électriques et électroniques et les déchets ménagers spéciaux (peintures...).
Pour tout renseignement, merci de contacter la CCVS au 02 27 28 20 87.
La déchetterie du Tréport est ouverte toute l'année selon le planning suivant : Du lundi au samedi de 9 h à 11 h 50 et de 14 h à 17 h 50, ainsi que le dimanche de 9 h à 11 h 50.

Les déchetteries sont fermées les jours fériés.

Rejoignez-nous sur notre page Facebook Ville Le Tréport

Un lycée à taille européenne

Le lycée du Tréport encourage ses élèves à la mobilité vers d'autres pays d'Europe. Les enseignants leur montrent l'exemple.

Dès qu'ils en ont l'occasion, les enseignants du lycée Le Hurlevent encouragent leurs élèves à être mobiles et à découvrir d'autres cultures. Et ils n'hésitent pas à montrer l'exemple.

Ainsi, en novembre dernier, des professeurs se sont rendus en Sicile. En mars dernier, ce sont deux élèves, Flora et Kaly, qui partaient en Italie pour deux semaines de découverte. Peu après, Aymeric Comtesse, Hélène Djouaher, Baptiste Goyer et Victor Billard, professeurs, se rendaient en Espagne dans le cadre d'un échange avec un établissement de Jaén. Ils ont été très bien reçus dans ce lycée d'Andalousie. «*Nous avions eu des échanges par visio-conférence, mais ce n'est pas la même chose qu'un contact direct. En peu de temps, nous avons tissé de véritables liens d'amitié*», s'enthousiasme M. Billard, professeur d'espagnol. Comme les deux lycéennes avant eux, les enseignants sont revenus la tête remplie de souvenirs très positifs. Tous se font aujourd'hui les ambassadeurs de ces échanges qui ont lieu dans le cadre du dispositif Erasmus+.

Ce dispositif, un temps ralenti en raison de la pandémie, est aujourd'hui appelé à s'intensifier. D'ailleurs en ce moment, quatre professeurs du lycée de Jaén séjournent au Tréport. Ils ont l'occasion d'en apprendre plus sur un système scolaire un peu différent du leur et en profitent pour découvrir la région.

L'objectif, pour l'an prochain, est de permettre à des élèves plus nombreux de suivre leurs pas et, pourquoi pas, d'en tracer de nouveaux en découvrant d'autres destinations dans le cadre de leur cursus.

Des dons pour l'Ukraine

Peu après le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, quelques pompiers actifs et retraités du Tréport ont organisé une collecte au profit de la population ukrainienne. Ils ont reçu le soutien de l'Union Départementale des pompiers, de leurs homologues de Criel-sur-Mer et de la Ville du Tréport pour la logistique.

De nombreuses personnes ont offert des produits de soin et d'hygiène, ce qui représente un total de 1500 kg. Les pharmacies Les Embruns et Chevallier du Tréport ainsi que la pharmacie de Criel-sur-Mer et le casino de Mers-les-Bains ont également réalisé des dons généreux. Les organisateurs de cette collecte les remercient chaleureusement.

L'ensemble a été chargé par les services techniques municipaux dans un camion et a pris la route à destination des populations réfugiées en Pologne.

École de musique et de danse

Les enseignants de l'école de musique et de danse municipale Paul Paray attendent leurs élèves pour la reprise des cours le 12 septembre.

Pour y prendre part, il convient de s'inscrire en mairie du 5 au 8 septembre de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h30. Une fois cette formalité accomplie, vous pourrez vous rendre à l'école de musique et de danse les 5, 6, 7 et 8 septembre de 17h à 19h pour rencontrer Dominique Saumont, directeur de cette structure, et valider les horaires de cours qui vous seront proposés. Une réunion est programmée le vendredi 9 septembre à 18h30 avec les professeurs.

Cantine scolaire

Les inscriptions à la cantine scolaire pour les enfants de maternelle et du primaire sont enregistrées dès à présent en mairie. Merci de vous présenter muni de votre dernier avis d'imposition (application du quotient familial) et d'un certificat d'assurance.

Le service est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

Demandez le programme !

La commission culturelle municipale a concocté un programme riche pour cet été avec, en point d'orgue, le grand concert organisé en partenariat avec le casino Joa.

Comme chaque année, la commission culturelle municipale a concocté un programme estival éclectique à destination des Tréportais comme des visiteurs. Spectacles, concerts, feux d'artifice, expositions, guinguettes sont prévus en juillet et août.

Au programme :

- Concert de **musique ancienne vendredi 8 juillet** à 20 h 45 à l'église Saint-Jacques
- **On peut conter sur nous samedi 9 juillet** à 17 h et 21 h au Forum de la plage. La compagnie Art tout chaud présente une libre adaptation de deux contes de Charles Perrault.
- **Feu d'artifice mercredi 13 juillet.** Défilé à partir de 21 h 45 au Forum de la plage avant le feu tiré dans l'avant-port à 23 h en partenariat avec la ville de Mers-les-Bains.
- **Fête Nationale le 14 juillet**. Rassemblement au Forum à 11 h. Le concert de l'harmonie de Caestre est programmé à 15 h 30 au Forum.
- **Fête de la mer dimanche 17 juillet**. Levée des couleurs à 9 h place de la Poissonnerie, puis défilé en ville. Messe à 10 h 30 place de la Poissonnerie (à l'église en cas d'intempéries). Sortie des bateaux à 14 h 30. Concert du trio «Les biches cocottes» au Forum à 16 h 30
- Concert du groupe **Ladislava samedi 23 juillet** à 21 h au Forum de la plage.
- **Truelle destin... samedi 30 juillet** à 21 h. Ce spectacle de rue est présenté en partenariat avec la ville de Criel-sur-Mer au Forum de la plage

Marchés et guinguettes

Chaque mardi *à partir du 5 juillet, on retrouve le* **«quai piéton»** *avec le marché dont les commerçants s'installeront toute la journée (jusqu'à midi pour les métiers de bouche) sur le quai François 1er.*
À partir du jeudi 7 juillet, le **marché artisanal nocturne** *reprend ses quartiers d'été* **chaque jeudi** *à partir de 17 h rue Gambetta. Le 14 juillet, ce marché débutera dès 14 h.*
Les mardis et jeudis *à partir du 5 juillet (sauf le 14 juillet), une* **guinguette** *est proposée de 16 h à 18 h 30 au Forum. Ces après-midis dansant s'achèveront avec le festival de l'accordéon le 23 août au Forum.*

Keen'V sera sur la scène du grand concert de l'été.

- Twist et tubes des années 60 sont attendus avec le groupe **Monokini samedi 6 août** à 21 h au Forum de la plage
- Le grand concert de l'été accueille cette année **Keen'V samedi 13 août** à 21 h Place de la Batterie. Keen'V doit ses succès à «À l'horizontale», «J'aimerais bien», «Prince charmant» et «Tahiti». Ce concert du 13 août lui donnera l'occasion d'interpréter les titres de son tout nouvel album sorti quelques jours plus tôt.
- Concert du groupe **Soul Trip samedi 20 août** à 21 h au Forum de la plage

L'accès à toutes ces animations est gratuit (à l'exception du concert prévu le 8 juillet par les Heures Musicales de la Vallée de la Bresle).
Cette programmation a été mise en place en partenariat avec le casino Joa, tout particulièrement pour le grand concert du 13 août.

Soul Trip clôturera la saison de concerts le 20 août.

Le quai, de nouveau piéton le mardi en juillet et août.

Les Biches Cocottes, à ne pas manquer le 17 juillet.

Avec Le Tréport Festif

Le monde associatif n'est pas en reste lorsqu'il s'agit d'animer la Ville.

Le Tréport Festif donne rendez-vous à chacun le **9 juillet au soir et le 10 juillet le midi** pour l'**omelette tréportaise** servie au chapiteau de la plage. Au même endroit, c'est la **moule festive** qui mobilisera les bénévoles de la même association les **14 août le midi et le 15 août au soir**. Dans les deux cas, une ambiance musicale attendra les convives et un menu complet sera proposé pour une douzaine d'euros.

Les Sœurs Libérées

Les bénévoles du Mur de la Manche vous attendent les **26, 27 et 28 août** pour une nouvelle édition des **Sœurs Libérées** avec leur camp militaire et les reconstitutions dans la pâture près de la rocade.

Expositions

Des expositions artistiques sont programmées au Forum . Elles sont ouvertes de 15 h à 19 h.

- Sophie DE BADEREAU, peintre, du mardi 5 au 17 juillet.
- Christiane COSSIER SERAFIN, peintre, du mardi 19 au 31 juillet .
- Claire RIMBERT, peintre, du mardi 2 au 14 août.
- Jean-Pierre GEORGIN, sculpteur-peintre, du mardi 16 au 28 août .

Le Tréportais Jean-Pierre Georgin présentera son travail du 16 au 28 août.

ÉVÉNEMENT

En souvenir des FAFL

Une stèle installée au sommet de la falaise permet désormais de rendre hommage à 123 membres des FAFL disparus.

Ils sont 123, pilotes ou navigateurs, à avoir péri en mer durant la seconde guerre mondiale. Leurs corps n'ont pas été retrouvés. Pour beaucoup, leurs noms ne figurent sur aucun monument. Il était grand temps de leur rendre l'hommage mérité et d'offrir à leurs familles un lieu de recueillement. C'est désormais chose faite. Sollicitée par Frédéric Bentley, président de l'association pour la mémoire des FAFL (Forces Aériennes Françaises Libres), la Ville du Tréport accueille depuis l'an passé une stèle dédiée, inaugurée le 25 juin.

«*Si beaucoup ont perdu la vie loin de nos contrées, nombreux sont ceux à s'être abîmés en Manche et en Mer du Nord. Du haut de nos falaises, nous embrassons du regard le paysage qui fut celui de leurs derniers instants. Cette stèle n'est pas seulement faite de pierre. Elle est faite d'âme, de sentiments, d'émotions*», notait Laurent Jacques. Le Maire saluait ensuite les collégiens du Tréport et l'équipe enseignante, ainsi que Jean Venel, conseiller municipal délégué, qui se sont investis dans ce projet.

Près de 500 personnes, dont la moitié membres des familles des disparus, ont pris part à cette inauguration en présence des autorités et élus.

Les musiciens de l'harmonie du Tréport, les membres de la SNSM et ceux de l'aéroclub ont également contribué au retentissement de cette journée. La conception de la stèle a été confiée à une entreprise de Montville et le monument est mis en valeur grâce aux installations réalisées par les services techniques municipaux.

Les collégiens étaient porteurs de 123 croix de Lorraine, chacune portant le nom de l'un des disparus.

220 membres des familles étaient présents.

La stèle dévoilée lors d'une émouvante cérémonie.

Lili Leignel, rescapée des camps de Ravensbrück et Bergen-Belsen, a apporté un témoignage plein de vie et d'espoir aux collégiens et lycéens.

«Je suis toujours là»

«*Je témoigne devant vous debout, en portant du rouge à lèvres. Pour moi, c'est une question de dignité*». Ce mot revient à plusieurs reprises dans les propos de Lili Leignel. Il faut dire que sa dignité, on la lui a arrachée quand elle avait onze ans. On lui a tout pris, jusqu'à son nom. «*On a voulu me tuer mais... je suis toujours là*», poursuit-elle, l'œil malicieux.

Le 27 octobre 1943, il est 3 h du matin lorsque l'on tambourine à la porte de l'immeuble que la famille Rosenberg occupe à Roubaix. «*Je me souviens de la date. Le soir, nous avions révisé nos poésies et préparé des cadeaux pour l'anniversaire de maman. Papa avait acheté un gâteau et des fleurs*», explique Lili, la voix ferme et posée. Mais Charlotte Rosenberg ne fêtera pas cet anniversaire. Au rythme des «*raus schnell*» (sortir vite), le père, la mère, Lili, Robert et André, ses frères de 10 et 3 ans et demi, attrapent quelques affaires avant d'être raflés.

De ces brèves minutes, Lili conserve deux souvenirs : Le petit André porte sous son bras le canard en bois auquel il tient tant; les deux personnes âgées du rez-de-chaussée qu'ils affectionnent, sont partagées entre l'effroi de la scène et le soulagement de voir les soldats repartir, fusse en emportant leurs voisins, sans mot dire. «*La peur l'a emporté sur l'amour qu'ils nous portaient. On peut les comprendre*», commente la nonagénaire, non sans indulgence.

«Je ne saurai jamais»

Pourtant, les enfants n'auraient pas dû se trouver là. Pendant une année, ils ont été cachés par la famille du prêtre de la paroisse Saint-Antoine de Roubaix. Ce dernier était venu trouver la famille et avait proposé de placer les enfants chez ses parents, sa sœur et son frère en raison des risques qui pesaient sur les juifs. «*C'était un geste très courageux. Ces familles aimantes nous ont accueillis comme si nous étions des leurs. Un jour, nos parents ont dû penser que le danger était écarté et nous ont fait revenir auprès d'eux. Pourquoi ? Je ne le saurai jamais. Nous avons été arrêtés quelques mois plus tard*», se souvient Lili.

Après l'arrestation, arrive le parcours réservé à presque tous les déportés du nord de la France : la prison Saint-Gilles près de Bruxelles, puis le camp de Malines, «*avec ses coups de fouet et le froid. Mais ce n'était rien comparé à ce qui allait suivre*». Le père est alors séparé du reste de la famille.

Il faut ensuite monter dans des wagons à bestiaux. On entasse une centaine d'êtres humains dans chaque wagon destiné à 8 chevaux. Pas d'eau, pas de nourriture, pas d'hygiène, durant cinq jours et cinq nuits, jusqu'à Ravensbrück. «*À l'arrivée, nous avons été rasés, on nous a remis des robes rayées. Nous étions méconnaissables*». Lili porte sur sa robe un morceau d'étoffe avec le numéro «25612». «*Il fallait le connaître en français et en allemand, pour pouvoir répondre à l'appel, sous peine de coups de fouet. Nous n'étions plus personne. Nous n'avions même plus de nom, juste un matricule*».

Les nouveaux arrivants sont enfermés durant quarante jours. «*On ne voyait rien, mais on entendait tout*», lâche Lili, «*puis nous sommes allés de bloc en bloc, jusqu'au 31. Il y avait des couchettes en bois sur trois niveaux. Nous dormions à deux, voire plus, dans chaque couchette étroite. Au-dessus de nous, il y avait Geneviève de Gaulle, la nièce du Général, avec une vicomtesse. Nobles ou ouvriers, nous subissions tous le même sort*».

La faim, le froid, la peur

Les journées, ainsi que les nuits, sont rythmées de la même façon : réveil à 3h30, appel sans fin, durant des heures. «*Tant qu'il n'y avait pas le compte, nous restions là, debout. Certaines n'étaient pas présentes, car trop affaiblies pour se lever ou déjà décédées. Nous crevions de faim, de froid. Nous avons vécu comme des ombres, cernées par des chiens dressés à attaquer les déportés. 77 ans après, j'ai toujours peur des chiens*». La journée, les enfants doivent patienter, tandis que la mère est astreinte à des travaux harassants qui ne sont récompensés que par un maigre breuvage aux rutabagas et un quignon de pain noir.

Les collégiens et lycéens ont été marqués par ce témoignage.

En février 45, la fratrie et la mère doivent de nouveau monter dans un wagon, de nouveau subir un trajet épouvantable avant l'arrivée à Bergen-Belsen. «*Certaines déportées, dont ma mère, ont dû ramasser les cadavres des enfants qui n'avaient pas survécu. À notre arrivée, nous avons été saisis par une odeur pestilentielle, indescriptible. J'ai compris plus tard que c'était celle des cadavres entassés dans des charrettes auxquelles on mettait le feu*». Le camp est ravagé par une épidémie de typhus. La mère de Lili n'est pas épargnée. «*C'était encore pire qu'avant. À tel point que la mort nous a semblé préférable*».

Mais au matin du 15 avril 1945, lorsque la porte du baraquement en bois s'est ouverte, elle a laissé entrevoir les visages de soldats britanniques. «*Je revois l'effroi dans leurs yeux, leurs quelques pas en arrière. Ils ne savaient que faire en nous voyant. Je revois les grandes miches de pain, le lait concentré, le corned beef qu'ils apportaient. Certains sont morts d'avoir mangé trop vite. Nous, nous n'avions même plus faim. C'est sans doute ce qui nous a sauvés*». Tous ont été soignés, alimentés et enfin recensés par nationalité par les Anglais.

«Nous étions bien seuls»

L'état de Mme Rosenberg ne lui permettait aucun transport et c'est seuls que les enfants ont pris le train. «*Encore dans des wagons à bestiaux pour un long voyage*», soupire-t-elle. Mais cette fois, le train s'arrête la nuit. Chacun peut descendre, se nourrir, se reposer avant le départ le lendemain matin. «*À Bruxelles, c'était l'effervescence. Des familles étaient venues chercher «leur» déporté. Cela nous rappelait que nous étions bien seuls*».

C'est ainsi que, comme la plupart des déportés français, Lili, Robert et André se sont retrouvés à l'Hôtel Lutetia à Paris. Réquisitionné par les nazis durant la guerre, le palace était devenu le lieu où les déportés et leurs familles pouvaient se retrouver.

À défaut de proches, c'est le frère de l'assistante sociale qui se trouvait là qui a pris les enfants en charge alors que ces derniers ne savaient pas si leur mère ou leur père étaient encore vivants. Ils ont ensuite été dirigés vers un sanatorium à Hendaye pour poursuivre leur convalescence, jusqu'au jour où ils ont vu apparaître leur mère. Elle ne pesait plus que 26 kilos, mais elle était revenue. Le père, quant à lui, a tenu bon durant près de 18 mois, mais il a été fusillé à quelques jours de la libération du camp de Buchenwald où il était enfermé.

Les temps qui ont suivi ont été durs pour la famille qui a retrouvé son logement pillé et qui a dû affronter le regard des autres. «*Souvent, on ne nous croyait pas quand on racontait. Alors, on n'en parlait plus*».

«Mes petits messagers»

Comme tant d'autres déportés, Lili a fait le choix du silence, pas pour oublier l'inoubliable, mais pour tenter d'avancer, jusqu'au jour où elle a entendu le discours de négationnistes, qui niaient tout, jusqu'à l'existence même des camps. «*Je ne pouvais pas laisser dire ça. J'ai choisi de témoigner. C'était au début des années 80. Depuis, je ne me suis pas arrêtée. Mon agenda est surbooké. Je témoigne devant des collégiens, des lycéens. Car vous êtes l'avenir du monde. Nous ne sommes plus très nombreux à être encore en vie. Vous devez relayer le témoignage. La guerre peut revenir, vous pouvez l'éviter, en étant courageux et en transmettant la vérité. Vous êtes aujourd'hui mes petits messagers*».

Près de 300 collégiens et lycéens du Tréport ont rejoint les rangs des milliers de «petits messagers» de Lili. Elle s'est présentée devant eux debout, alerte, le propos encore plus sûr que le pas, vêtue d'une jolie robe et parée de bijoux choisis. La dignité est dans son allure, dans ses propos et, plus encore, dans l'esprit de Lili.

Que d'activités à l'école !

Les écoliers ont été privés de nombreuses activités durant deux années en raison de la crise sanitaire. Depuis quelques semaines, l'équipe enseignante de l'école LDM rattrape le temps perdu en proposant aux élèves de prendre part à de nombreux projets.

Pour les familles, le plus marquant est sans doute le retour de la chorale. Tous les élèves de la grande section de maternelle au CM2 ont suivi un apprentissage dispensé par Isabelle Dumesnil. Le fruit de ce travail a donné lieu à deux représentations sur la scène de la salle Reggiani. Les plus chanceux ont même pu répété et interpréter la chanson «Le Tréport» en compagnie de son créateur, l'artiste Allan Vermeer. Le jeune chanteur révélé il y a une quinzaine d'années a fait preuve d'une gentillesse que les écoliers ne sont pas prêts d'oublier.

Léo Sallez, artiste céramiste, est resté au Tréport en résidence durant plusieurs semaines et a initié les élèves de CM1 à son art. La police municipale est également intervenue à l'école pour sensibiliser les élèves aux risques routiers, que l'on soit piéton ou cycliste, et pour leur expliquer quel comportement adopter au quotidien. La formation qui leur a été dispensée a permis à chacun de se voir décerner un diplôme.

Pour d'autres classes, c'est toute une semaine qui a été consacrée à l'eau, avec une étude sur le cycle de l'eau, ses usages, l'intérêt de l'économiser. Ce thème a donné lieu à plusieurs découvertes et sorties.

Enfin, toute l'école a pu s'intéresser à l'art. En fin d'année scolaire, les élèves ont découvert des reproductions de toiles et sculptures exposées au musée du Louvre. Un petit jeu de piste concocté par l'équipe pédagogique a donné un attrait tout particulier à ces œuvres remarquables.

Les sculptures ornant la base de la charpente ont été mises en valeur dans la chapelle Saint-Julien.

Le patrimoine mis en valeur

En rénovant la chapelle Saint-Julien, son monument et son parvis ou en donnant une nouvelle vie aux anciennes grilles du tramway, la Ville fait revivre son histoire.

Il arrive que l'on passe quotidiennement devant un lieu sans lui prêter attention, sans même le voir. Pourtant, Le Tréport regorge d'endroits qui méritent que l'on s'y attarde. Il suffit parfois qu'ils soient présentés sous un autre jour pour susciter à nouveau l'intérêt.

C'est le cas de la chapelle Saint-Julien et de ses abords que la Ville a réhabiltés. Réfection intérieure et extérieure du monument datant du XIVe siècle, rénovation du monument de 1870 et reprise complète du parvis permettent de donner un nouvel attrait à l'ensemble. À l'intérieur, un sérieux nettoyage, une remise en peinture et la mise en valeur des sculptures, le tout par les services techniques municipaux, étaient au programme.

Pour l'extérieur, la chapelle a pu bénéficier d'une nouvelle toiture. À l'intérieur comme à l'extérieur, le visiteur peut découvrir un vitrail créé par Franck Brodier, très inspiré par la légende de Saint-Julien. Le tout est désormais sublimé par une mise en lumière qui donne au lieu un aspect particulier dès la nuit tombée. Chacun a pu l'apprécier notamment lors de «Pierres en lumières», un événement départemental auquel la Ville s'est associée.

Les grilles de l'ancien tramway bénéficient, elles aussi, d'un nouvel aspect depuis peu. Après avoir marqué l'entrée du dépôt des locomotives, ces grilles ont longtemps été celles de l'entreprise Banides et Debeaurain. Cette dernière en a fait don à la Ville lors de travaux de rénovation. Installées sur le rond-point tout proche et associées à des morceaux de rails du tramway découverts sur un chantier, ces grilles sont désormais mises en valeur. À l'occasion de l'inauguration de ce rond-point, un petit fascicule consacré au tramway a été édité. Il est disponible gratuitement à l'accueil de la mairie.

Le vitrail, œuvre de Franck Brodier, offre un aspect différent, vu de l'intérieur.

Les élus du Conseil Municipal Jeune ont été associés à l'inauguration.

Avec leur premier marché des producteurs locaux, les lycéens du Tréport ont conquis les professionnels comme le public.

Le public a répondu à l'invitation des lycéens.

Un marché au lycée

L'image du cuisinier enfermé près de ses fourneaux, ne communiquant qu'avec les membres de sa brigade est bel et bien révolue. Au lycée le Hurle-Vent, les cuistots vont à la rencontre des clients, au même titre que les élèves dévolus au service en salle. Ils l'ont encore prouvé il y a peu à l'occasion du premier marché des producteurs organisé dans l'enceinte de l'établissement.

Cette initiative prend place dans le cadre du cursus des lycéens. «Pour le bac, ils doivent réaliser un chef d'œuvre, à préparer dès la classe de 1ère. Ils doivent proposer des idées, les choisir, voir comment les mettre en œuvre et passer à l'action. Si nous pouvons apporter des conseils, nous ne faisons pas les choses à leur place», indique M. Gouel-Vasse, l'un des enseignants.

Un jeune qui a ouvert son atelier, l'Eden Picard, au pied du funiculaire, bel exemple à suivre pour les lycéens.

Force est de constater que les élèves des sections hôtellerie et restauration impliqués ont parfaitement su gérer leur affaire. La dizaine de producteurs invités a répondu aux attentes des clients en présentant des produits locaux, parfois originaux, toujours très savoureux.

Les visiteurs ont pu être surpris d'apprendre que le safran est cultivé près de chez eux et qu'une oliveraie a vu le jour dans le pays de Bray. Quant aux associations originales comme le chocolat au lait de chèvre du jeune Tréportais installé au pied du funiculaire ou encore cette tartinade de bulots de Granville concoctée par un artisan eudois, elles ont conquis les papilles les plus exigeantes. Et ce n'est pas la pluie qui s'est invitée au dernier moment, imposant le repli de tous les stands dans le restaurant d'application, qui aurait pu gâcher cette belle journée.

Alors que les métiers de bouche sont à la fois mis en avant par des émissions télé attractives, mais qu'ils font aussi l'objet de difficultés de recrutement liées à la pénibilité, les lycéens du Tréport prouvent que la passion est bien souvent la plus forte et que, associée à un savoir dispensé par une équipe très motivée, elle leur permettra de se forger un bel avenir.

À ce jour, le lycée prépare au bac pro, mais l'équipe pédagogique ne désespère pas de faire ouvrir, à l'avenir, un BTS, permettant ainsi aux élèves d'aller encore plus loin dans leur cursus au sein d'un établissement local.

Le passage des musiciens de «Pentecôte en Kilt» place Notre-Dame est toujours un moment prisé.

Des animations fédératrices

Pour la fête de la musique, des initiatives privées ont complété le programme de l'association des commerçants.

La fête du train a permis de célébrer avec brio le 150e anniversaire de l'arrivée du chemin de fer au Tréport.

Les commerçants ont animé le quai pour la fête de la musique.

Le Festival américain des Black Wolf attire toujours la foule.

Empêchées de développer leurs activités durant trop longtemps, les associations locales se sont empressées de reconduire leurs animations dès qu'elles en ont eu la possibilité. Cela a donné lieu à de nombreux événements ces dernières semaines.

Le comité pour l'essor des lignes SNCF a mis sur pied une très belle fête du train pour célébrer le 150e anniversaire de l'arrivée du chemin de fer en gare du Tréport-Mers. Cela a donné lieu à des événements festifs, mais aussi à des revendications pour réclamer une remise en service de la ligne en direction d'Abbeville.

Les bikers étaient de retour au sein de l'association Black Wolf pour un festival américain dont le succès ne se dément pas. Concerts, animations, feu d'artifice et présentation de motos ont fait le bonheur des nombreux visiteurs.

La foire aux moules a permis aux bénévoles de l'AST Cyclisme et à ceux des anciens pompiers du Tréport de se retrouver derrière les fourneaux. Même si la pénurie d'huile de tournesol , indispensable à la confection des frites, a quelque peu perturbé l'organisation et réduit les bénéfices, les convives étaient au rendez-vous.

L'association Rassemblement celtique était sur le pont pour un «Pentecôte en kilt» qui se déroulait cette fois sur chacune des trois villes sœurs. La météo est venue jouer les trouble-fêtes durant ce week-end, mais la place Notre-Dame était noire de monde pour le défilé inaugural et les musiciens ont été chaleureusement applaudis.

L'association des commerçants «Le Tréport j'adore» a reconduit sa fête de la musique sur le quai et quelques commerçants ont, chacun de leur côté, contribué à cette animation qui permettait de célébrer le début de l'été.

La foire aux moules, un rendez-vous convivial.

Un défilé impressionnant pour «Pentecôte en Kilt».

Deux jeunes marins en perdition

En 1906, deux jeunes marins tréportais ont été victimes d'une mésaventure qui leur a valu de figurer au dos des cahiers d'écoliers des années plus tard.

Intrépidité du jeune BERQUIER (17 ans) et du mousse QUESNEL (11 ans) le 31 Août 1906, dans le chenal du TREPORT

BERQUIER (David), 17 ans et **QUESNEL (Marcel)**, 11 ans. — Le 31 août 1906, le vent soufflait avec rage, au Tréport, et la mer, démontée, avait attiré sur les jetées du chenal, une foule inquiète et anxieuse, à la pensée que des trois barques qui n'étaient pas encore rentrées au port, l'une d'elles, les *Deux-Jeanne* n'avait, pour la conduire, qu'un jeune apprenti-marin de 17 ans et un mousse de 11 ans. Le patron de la barque et ses hommes, occupés à la vente du poisson, n'avaient pu regagner leur bord.

Soudain, une tempête épouvantable se déchaîne. Vers 2 heures de l'après-midi, le canot de sauvetage du Tréport sortit pour aller au-devant de l'embarcation les *Deux-Jeanne*, qui prenait la direction du port.

C'était le moment critique. Le vent soufflait du nord-est; la barque pouvait manquer l'entrée et être rejetée sur les rochers. Une lame plus forte pouvait arracher du gouvernail le jeune Berquier et l'embarcation se briser sur les pierres de la digue.

Les jeunes marins, seuls, pendant cinq heures, luttant contre le vent, essayèrent, à plus de vingt reprises, de franchir la passe. Jamais découragés, ils reçurent enfin la récompense de leurs héroïques efforts : une vague énorme les prit sur sa crête; ils passèrent comme une flèche entre les deux jetées, noires de monde. Et l'on put voir le jeune Berquier, debout, son béret enfoncé jusqu'aux yeux, qui dirigeait la manœuvre et ne tremblait pas... !

Des centaines de personnes, Tréportais et baigneurs, étaient sur les jetées, quand la barque les *Deux-Jeanne* fit son entrée dans le port. Le jeune David Berquier tenait la barre, comme un vieux loup de mer, dirigeant son embarcation avec une sûreté de main qui faisait l'admiration de tout le monde; et son retour fut salué par les applaudissements et les ovations de tous les spectateurs.

Ce fut un moment vraiment émouvant de voir cet enfant simple et modeste, ne se doutant même pas de son acte de courage.

En défendant son existence, le courageux jeune homme a certainement, par sa présence d'esprit, son sang-froid et son endurance, sauvé son bateau et la vie du petit mousse, son compagnon.

Si les familles doivent aujourd'hui pourvoir leurs bambins en fournitures scolaires à leurs frais, il n'en a pas toujours été ainsi. Durant longtemps, l'école publique s'est chargée de remettre à chaque écolier tous les matériaux utiles à son apprentissage dans toutes les matières. C'est ainsi que les enfants se retrouvaient dotés de cahiers au dos desquels l'Éducation Nationale prenait soin de faire figurer des illustrations. Il pouvait s'agir des tables de multiplications, de poèmes ou encore de petites histoires mettant en avant le comportement méritant ou courageux d'enfants ou d'adolescents.

Jean Venel, conseiller municipal délégué, a retrouvé dans ses archives la dernière page d'un cahier où est relatée l'aventure vécue par David Berquier et Marcel Quesnel. Le cahier a sans doute été distribué dans les années 50 ou 60. Il y est fait état des deux jeunes Tréportais qui se sont retrouvés dans une situation bien délicate lors de l'été 1906.

Consulté pour connaître la véracité des faits, Jérôme Maes, contributeur de ce magazine pour la rubrique «Histoire», indique : «*Cet évènement s'est déroulé au mois de juin 1906 (et non le 31 août 1906); la barque chalutière «Deux Jeanne», immatriculée DT 155, a été définitivement désarmée au Tréport le 23 juin 1906; ce bateau passe au quartier maritime du Havre en 1907. Les deux protagonistes : le matelot BERQUIER David Louis est né au Tréport le 3 septembre 1888, et décédé au Tréport le 26 mars 1972. Par la suite il aurait peut-être été patron de pêche à bord des chalutiers vapeurs de Calamel. Le mousse QUENEL Elie Emmanuel est né au Tréport le 15 février 1895*».

Donc, en juin 1906, il s'apprêtent à rentrer au port à bord de la barque chalutière lorsque le vent se lève soudainement et tourne à la tempête. Le canot de sauvetage «Dagnan» est armé pour leur porter secours. Les deux marins n'ayant pas pu réduire la voilure, la barque chalutière se présente à l'entrée du port au risque de venir se briser sur les jetées. Le «Dagnan» vire de bord et escorte la barque qui, grâce au sang-froid de Berquier, passe les vagues et parvient à accoster au quai».

Le texte imprimé au dos du cahier reprend en grande partie un article du Messager Eudois. Le Réveil d'Eu - Le Tréport avait lui aussi évoqué ce fait. Nous reproduisons ci-dessous le texte de l'article paru le 1er juillet 1906, retrouvé par Pascal Demouchy, en charge des archives communales de la Ville d'Eu, que nous remercions pour ses recherches.

Émouvante scène Maritime

Hier vendredi, alors que le vent soufflait avec rage, que la mer commençait à monter, et à s'élancer sur la Plage en vagues menaçantes, le bruit se répandait en ville que la barque de pêche n° 155 D. T. *Les Deux Jeanne*, patron Eugène Troude, se trouvait en mer ayant à son bord un novice de 17 ans et un jeune mousse de 11 ans. L'inquiétude envahit tous les cœurs qui connaissent la méchanceté de la mer dans un coup de vent. Bientôt, une foule grossissant à chaque instant, se rendit sur la plage et sur les jetées, suivant de loin le drame qui menaçait de se dérouler à la vue de tous.

Cette barque était venue hier vendredi vers cinq heures du matin tout près des jetées, avait mis son canot à la mer afin de porter sa pêche au port.

Le patron ayant embarqué avec quatre de ses hommes dans le canot pour venir vendre son poisson, il ne restait à bord que le jeune David Berquier, âgé de dix-sept ans et un mousse de onze ans, Manuel Quesnel, quisortait en mer pour la seconde fois.

Dans des cas pareils, le patron et ses hommes, après avoir vendu leur pêche, remontent dans leur canot pour regagner leur bord avant que la marée, — qui se retire assez vite, — ne les en empêche. Cependant, paraît-il, il y en a qui prolongent parfois un peu trop leur séjour à terre et s'amusent à « bistouiller » et à savourer les *douceurs des brous*, et lorsqu'ils veulent sortir du port, ils s'aperçoivent qu'il est trop tard. Il ne nous appartient pas de chercher les causes qui retardèrent les marins de la barque *155* et qui les empêchèrent de regagner leur bord, toutefois dans cet intervalle, une tempête furieuse s'éleva soudain qui pouvait faire courir les plus grands dangers aux deux enfants restés sur *Les Deux Jeanne*.

C'est alors que le jeune Berquier, se voyant seul, montra son audace et sa connaissance des choses de la mer. Il ne perdit pas son sang-froid et regagna le large afin d'éviter la côte. C'est là, que de loin, pendant cinq heures d'angoisse, on le vit tenir tête à la lame et bientôt, lorsqu'il devina que la mer était remontée dans le port, on le vit louvoyer vers les jetées pour faire son entrée. C'est vraiment à ce moment qu'il montra son génie de matelot, car par mauvais temps, l'entrée d'un petit port est toujours difficile. Enfin, on vit bientôt la barque *155* passer entre les jetées avec la rapidité de l'éclair, la barre tenue d'une main ferme par le jeune Berquier, ayant auprès de lui son petit mousse, tous deux l'air crâne et souriant, et étonnés des bravos et des applaudissements qui partaient des milliers de spectateurs massés sur les jetées et les quais.

Aussitôt débarqués, les deux courageux enfants furent vivement entourés et félicités.

De la foule qui, pendant tant d'heures avait admiré la vigoureuse énergie du novice Berquier, se détachèrent vite deux gracieuses personnes ; Mme Georges Lemoine, demeurant 220 rue Saint-Jacques à Paris actuellement à Mers, 6 rue de la République et Mme Bonneau, demeurant 16 rue Blondel à Paris, en villégiature 23, rue St-Louis, au Tréport, qui firent une quête parmi les assistants ; le produit s'est élevé exactement à 51 fr. 25, qui ont été déposés entre les mains de M. le Commissaire de police. Spontanément, deux messieurs, offrirent chacun 20 francs aux deux jeunes marins, ce qui portait à 91 fr. 25 la somme à partager. M. le Commissaire, avec l'assentiment de la foule proposa d'en donner deux tiers au novice Berquier et un tiers au mousse Quesnel.

Et les deux vaillants petits marins, qui ne s'attendaient pas à pareille aubaine s'en furent heureux sous les regards d'admiration de la foule qui commenta longtemps leur héroïsme demandant pour eux une récompense d'honneur.

Le canot de sauvetage, qu'on trouve toujours prêt au moment du danger, était sorti vers trois heures pour parer à tout accident; il est resté en observation en rade jusqu'à la fin de la marée et est rentré au port alors que tout danger paraissait écarté.

Lors de la Harengade, un événement qu'il appréciait.

M. Bis nous a quittés

C'est avec consternation que nous avons appris le décès de M. Bernard Bis, survenu brutalement le 23 juin. Bénévole au Tréport Festif, Bernard Bis était la gentillesse incarnée.

Dévoué, trouvant toujours le temps de rendre service, il avait réalisé l'essentiel de sa carrière professionnelle dans la fonction publique territoriale dans le Val d'Oise, département où il avait vu le jour il y a 76 ans.

La retraite venue, il avait définitivement posé ses valises au Tréport avec son épouse. Serviable, ayant toujours un mot aimable, il n'avait pas tardé à se nouer d'amitié avec ses voisins et avait rejoint l'équipe du Tréport Festif au sein de laquelle il était unanimement apprécié.

Il ne comptait ni son temps ni ses efforts lorsqu'il s'agissait d'aider les autres ou de contribuer à mettre en place une animation au bénéfice du plus grand nombre.

Toujours discret, il parlait peu de lui, mais savait toujours écouter les autres. Il manquera beaucoup à toutes celles et tous ceux qui l'ont connu.

La Ville du Tréport présente ses plus sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

Élus communistes et républicains

Madame, Monsieur,

Les récentes élections législatives laissent un goût mitigé. Le taux de participation est très faible. Il sonne presque comme une insulte à l'égard de nos aînés qui se sont battus pour le droit de vote. Même si l'on peut comprendre le désintérêt de certains pour la politique, il reste dommage de voir que beaucoup n'accordent pas quelques minutes à l'exercice de leurs droits civiques en procédant à un choix qui influence pourtant toute la politique nationale.

Le second regret concernant ce scrutin concerne le résultat de l'extrême-droite. Je reste convaincu que tout doit être fait pour que cette tendance politique ne puisse jamais accéder au pouvoir. Ce serait sans aucun doute la perspective de l'obscurantisme, de pertes de droits, de régression pour les plus faibles et les plus modestes.

Au Tréport, je ne peux que me réjouir du succès de Sébastien Jumel, avec plus de 65 %. Ce résultat récompense cinq années d'efforts au service de tous et est un encouragement pour l'avenir.

Laurent Jacques,
pour le groupe

Élus socialistes et républicains

Madame, Monsieur,

N'oublions pas que la Russie poursuit son invasion de L'Ukraine, ça nous concerne !

On ne peut pas laisser un dictateur, comme jadis Hitler attaquer un pays démocratique aux portes de l'Europe.

Au-delà de la solidarité du monde libre, on ne sait pas où il s'arrêtera.

Ainsi nous approuvons les sanctions économiques fermes pour imposer la fin de cette invasion brutale. Une guerre économique même dure est préférable à la guerre sournoise et larvée qu'impose le maître du Kremlin à l'Europe toute entière.

Mais ce n'est pas aux plus faibles d'en payer le prix fort.

La Municipalité de son côté développe des solidarités respectueuses et responsables telle que l'épicerie solidaire.

Cela ne suffit pas car au-delà des plus démunis, les classes moyennes souffrent aussi des pénuries.

Le gouvernement au titre de la solidarité nationale doit anticiper sans tarder, en bloquant les prix notamment des énergies : électricité, gaz et carburants.

pour le groupe,
Jean-Jacques Louvel

Le Tréport d'abord

Les élections se suivent et des phénomènes inquiétants s'installent. En effet, l'abstention atteint des sommets et le vote des jeunes se fait de plus en plus rare. Si cette abstention se maintient très haut c'est que le désintérêt pour la chose publique décroît ; nous en sommes collectivement responsables.

Ramener les électeurs à une participation à la vie politique est un enjeu majeur pour les prochaines années. Sinon que se passera-t-il ? Un gouvernement mené par un parti d'extrême-droite ? L'histoire a montré et continue de montrer que les idées développées mènent à des processus d'exclusion violents et ne résolvent en rien les problèmes. Les gens se trouvent alors dressés les uns contre les autres.

Dans plusieurs pays du monde des gouvernements prônent le repli sur soi et le nationalisme. Si nous voulons éviter cela, c'est à nous d'inventer de nouvelles stratégies pour redonner le goût de la chose publique.

Nous vous souhaitons un été heureux et optimiste.

Le Tréport d'abord

Une œuvre retrouve son éclat

La Ville du tréport a mandaté deux restauratrices pour redonner tout son éclat au «Christ apaisant la tempête», une œuvre d'Albert Aublet qui trône en surplomb de la nef de l'église Saint-Jacques.

Un échafaudage impressionnant a permis l'accès au tableau.

Les doigts de fée de Louise Bulcourt et de Claire Delhumeau ont été mis à contribution pour assurer la restauration du tableau de l'église Saint-Jacques «Le Christ apaisant la tempête».

Ce ne fut pas une mince affaire. Depuis sa réalisation en 1877, cette œuvre d'Albert Aublet n'avait sans doute jamais été touchée. Une épaisse couche de poussière, associée à la fumée des cierges et de l'encens et à l'opacification du vernis avaient rendu les couleurs ternes et fait disparaître de nombreux détails.

«*Savoir que nous étions les premières à intervenir après le travail de l'artiste crée un lien qu'il est difficile de décrire*», assure Mme Bulcourt qui s'est appliquée à dépoussiérer le tableau, puis à doser avec minutie les solvants destinés à alléger le vernis afin de rendre tout leur éclat aux couleurs d'origine.

«*Les bleus apparaissent plus nettement et le travail sur l'eau et sa transparence sont mis en valeur*», indique la restauratrice. Il a aussi fallu intervenir sur un petit accro présent dans le coin inférieur bas, mais globalement, le tableau était en bon état. Il faut dire que sa position, en surplomb de la nef, l'a toujours mis à l'abri du moindre accident. «*De plus, la toile était remarquablement bien préparée et tendue, ce qui a évité le décollement de la peinture*», explique Mme Bulcourt.

Près de dix jours ont été nécessaire pour ce travail réalisé sur un échafaudage installé par les soins des agents des services techniques municipaux. «*Nous avons indiqué ce que nous souhaitions et avons ainsi eu de très bonnes conditions pour intervenir, avec plusieurs paliers nous permettant de travailler*».

Mais l'essentiel restait à faire. Avec patience et minutie, à grand renfort de coton, chaque parcelle de cette gigantesque toile (elle mesure 5,5 m de large sur plus de 4 m de haut) a ainsi fait l'objet de toutes les attentions de ces deux femmes. Au passage, elles en ont profité pour dépoussiérer tout le cadre ainsi que les deux statues qui entourent cette œuvre.

©A.Bertin

©A.Bertin

Patience et minutie de rigueur.

Albert Aublet

Le nom d'Albert Aublet n'est aujourd'hui pas très familier du grand public. Pourtant, cet artiste français a connu le succès et une renommée internationale dès ses débuts avec, notamment, une médaille d'or à l'exposition universelle de 1889. Ses fréquents séjours au Tréport ont enrichi sa production durant plusieurs décennies avec, tout particulièrement, une inspiration liée à la plage et au port. Comme ses contemporains, il a aussi réalisé une production à caractère religieux, comme ce «Christ apaisant la tempête» dont il a fait don à l'église.